

université : subventions baladeuses

Par **mathou**, le **15/12/2004** à **02:16**

Lu dans le France-Antilles :

L'UAG totalise un déficit de près de 4,2 millions d'euros. Pendant des années, on considère qu'aucune comptabilité n'a été vraiment tenue puisque tous les documents ont disparu !

Tout commence en 1999, à l'issue d'une grève des étudiants de la faculté de lettres du campus de Shoelcher (Martinique) qui réclamaient une meilleure organisation des examens. Le Ministère de l'éducation nationale dépêche sur place une mission de l'Inspection générale de l'administration de l'Education Nationale et de la recherche.

Au cours de leurs tâches, les experts ont jeté un oeil sur les comptes de l'université et ont décelé des dysfonctionnements. Mais il a fallu attendre 2002 pour que le Ministre de l'Education Nationale demande à nouveau à l'Inspection de se pencher de plus près sur la situation de l'université Antilles-Guyane.

Pendant leur mission, ces inspecteurs découvrent que les difficultés financières de l'université ne sont pas récentes et qu'elle cumule un déficit qui se situe entre 4 et 6 millions d'euros. L'Inspection note que les problèmes rencontrés " trouvent leur origine dans un certain nombre de dysfonctionnements comptables, certes, mais aussi et d'abord dans la conduite d'une politique budgétaire dépourvue de rigueur ".

Une situation qui fâche sérieusement des membres de la communauté universitaire, dont Philippe Verdol, maître de conférence en sciences économiques, secrétaire du comité de suivi Pôle Guadeloupe. Ce dernier, dans une lettre qui détaille les grands paragraphes du rapport, a décidé " d'éclairer " sur le fonctionnement de l'université.

Le document en lui-même comporte une soixantaine de pages. L'Inspection inflige un gros blâme à la gestion de l'UAG.

" L'université a confondu recettes constatées et crédits non utilisés susceptibles d'être reportés. D'année en année, elle rouvrait des crédits dont elle avait disposé le ou les exercices précédents. " peut-on lire en observation. Ce rapport indique qu'aucune dotation aux amortissements n'est budgétée (ça existe, ce mot ?). " Les écritures de régularisation de fin d'exercice ne sont pas comptabilisées ; les reprises de balances d'entrée sont soit inexactes, soit incomplètes, soit non effectuées. Les comptes de tiers ne font l'objet d'aucun suivi. "

Il faut noter que les comptes du comptable de l'UAG ont reçu quitus de la chambre régionale des comptes pour 1997. Les experts de l'Inspection ont fait des constats pour le moins

surprenants quant à la tenue du compte des recettes, qui d'après leurs observations, ne sont pas contrôlées. " La caisse est gérée de façon erratique ; les restes à payer et les restes à recouvrer ne sont pas identifiés ".

S'il y a quelque chose qui marche bien à l'université, ce sont les missions extérieures. Le poste comptabilisant ces opérations a fait un bond énorme en 2001 et 2002, dépassant les 1,5 millions d'euros alors qu'auparavant il ne dépassait pas les 500 000 euros.

La délégation d'inspecteurs n'a pas pu faire le point sur les subventions attribuées par le ministère de 1994 à 2002. Elle affirme dans ses conclusions que cette opération a été rendue impossible en raison de l'absence de comptes financiers pour les années 1994, 1995 et 1996. Durant cette période, l'UAG déménageait quelques bureaux administratifs, les cartons de documents auraient disparu.

La mise en sécurité des bâtiments du campus, notamment ceux de Fouillole, à Pointe-à-Pitre, traîne en longueur depuis quelques années. A ce sujet, le rapport fait état, s'agissant de l'exercice de 1999, " de crédits de maintenance et de mise en sécurité qui ont été utilisés à payer des bureaux d'étude, régler des notes d'hôtel et de restaurants, des frais de mission, etc... "

(... chiffres, précisions des exercices de 2000, avances à des tiers, " impliquant directement la présidente de l'époque "...)

Le chapelet des dysfonctionnements observés dans le rapport est édifiant et l'on peine à croire que cette UAG qui forme des hommes et des femmes de valeur est au centre de ce borborygme comptable. Au vu de ces résultats, on a tout lieu de craindre pour l'avenir de cette entité ; car il lui faudrait des années de gestion drastique pour assainir ses comptes.

Martin T. Laventure

Parmi les nombreuses choses que l'on raconte au sujet de l'UAG... et il y aurait tellement à

rajouter. 

Ce qui me rend presque malade, c'est que les étudiants se sont battus il y a dix ans pour que la fac de droit soit construite, en bout de terrain. Que les profs de cette fac sont en très grande majorité brillants, gentils, passionnés, drôles, sympatiques - même s'il n'y a pas de cohésion réelle entre eux, comme ils le déplorent eux-mêmes, ni même entre la très grande majorité des étudiants. Même si les locaux sont assez délabrés, que l'administration n'est pas

très... active, sans être méchante (j'aimerais ), et qu'il y a des problèmes comme dans toutes les facs, savoir officiellement ce qui se murmurait ou se voyait... ça me fiche un peu un coup.

Même si je ne suis plus dans cette fac.

Ca arrive aussi en France ?

Par **Ahmed**, le **18/12/2004** à **17:45**

[quote="mathou":1i342opu]

Ca arrive aussi en France ?[/quote:1i342opu]

:)

En france, non, je ne crois pas ! 